

Observations Sur Deux Primula Monocarpiques De La Chine Et Descriptions D'Espèces Nouvelles De La Chine Et Du Thibet Oriental

M. A. Franchet

To cite this article: M. A. Franchet (1886) Observations Sur Deux Primula Monocarpiques De La Chine Et Descriptions D'Espèces Nouvelles De La Chine Et Du Thibet Oriental, Bulletin de la Société Botanique de France, 33:1, 61-70, DOI: [10.1080/00378941.1886.10828395](https://doi.org/10.1080/00378941.1886.10828395)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1886.10828395>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 7



View related articles [↗](#)

Le Conseil, dans sa séance du 15 janvier, a décidé que les commissions annuelles mentionnées par le Règlement (1) seraient composées, pour l'année 1886, de la manière suivante :

1° *Commission de comptabilité* : MM. Bornet, E. Cosson, et Roze.

2° *Commission des archives* : MM. Mangin, Marès et A. Ramond.

3° *Commission du Bulletin* : MM. Bonnier, Bornet, Buffet, Duchartre, Franchet, Leclerc du Sablon, Maugeret, Prillieux, de Seynes et Van Tieghem.

4° *Comité consultatif, chargé de la détermination des plantes de France et d'Algérie soumises à l'examen de la Société* : MM. Bainier, Cornu, E. Cosson, Franchet, Malinvaud, Petit, Poisson et Rouy.

5° *Commission chargée de formuler une proposition relative au siège et à l'époque de la Session extraordinaire* : MM. Bonnier, Bureau, Cintract, Cosson, Costantin, Duchartre, Mouillefarine, Rouy, de Seynes et J. Vallot.

M. Franchet fait à la Société la communication suivante :

OBSERVATIONS SUR DEUX *PRIMULA* MONOCARPIQUES DE LA CHINE
ET DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES DE LA CHINE ET DU THIBET ORIENTAL,
par M. A. FRANCHET.

Au mois de juillet dernier, j'ai eu l'occasion de faire une communication concernant les *Primula* de la Chine. Je ne comptais pas revenir sur ce sujet; mais les nouveaux et intéressants matériaux qui sont tout récemment parvenus au Muséum m'amènent aujourd'hui à faire connaître un certain nombre de types nouveaux appartenant à ce genre, et à signaler plus particulièrement à l'attention de la Société quelques espèces singulières qui, par leurs caractères, sont absolument intermédiaires entre les *Primula* et les *Androsace*.

Les espèces en question appartiennent à des groupes différents: l'une, que je décris plus loin sous le nom de *P. malvacea*, rentre plus ou moins dans la section *Primulastrum* Duby; les deux autres, *P. malacoides* et *P. Forbesii*, également décrites dans ce travail, ont un mode de végétation qui n'a pas encore été signalé chez les *Primula*. Elles sont *monocarpiques* comme certains *Androsace* asiatiques à feuilles élargies, près desquels leur place semble tout d'abord indiquée, mais dont elles s'é-

(1) Voy. art. 19 et suiv. du Règlement. D'après l'article 25, le Président et le Secrétaire général font partie de droit de toutes les commissions.

loignent par leur corolle nue, ouverte à la gorge et pourvue d'un tube cylindrique saillant hors du calice.

Je résume en quelques lignes l'histoire et les caractères distinctifs des genres *Primula* et *Androsace*.

Ils ont été l'un et l'autre proposés par Tournefort et acceptés par Linné. Pour ces deux pères de la botanique, l'*Androsace* était caractérisé par ses petites fleurs; sa corolle à lobes entiers, à tube très court, renflé et fermé à la gorge par des gibbosités; par sa capsule arrondie, renfermée dans le tube du calice, très accrescent dans l'*Androsace maxima*.

Les *Primula* se reconnaissaient à leurs fleurs plus grandes, à leur corolle à lobes échancrés, ouverte à la gorge et pourvue d'un tube allongé et cylindrique; à leur capsule ovale ou oblongue.

Plus d'un siècle après Linné, Duby, qui fit la monographie des *Primula* pour le *Prodromus*, n'apporta que de très légères modifications à la description de Tournefort et de Linné; il se contenta d'enlever toute valeur à la forme des lobes de la corolle, en attribuant aux fleurs des *Primula* des lobes le plus souvent émarginés et à celles des *Androsace* des lobes le plus souvent entiers, ce qui du reste est exact. Pour Duby, les caractères qui séparent les *Primula* des *Androsace* se réduisent à trois: la brièveté du tube, la constriction de la gorge, la forme arrondie de la capsule chez les *Androsace*.

Avec le *Genera plantarum* de MM. Benthamp et Hooker, le nombre et la valeur des caractères distinctifs des deux genres diminuent encore, par suite de la découverte d'espèces où ces caractères se trouvent singulièrement affaiblis, ou même ne se rencontrent pas. C'est ainsi que dans le *P. tibetica* le tube de la corolle devient aussi court que dans un *Androsace*; que dans un certain nombre d'espèces du même genre, la capsule est absolument globuleuse (1); que dans d'autres (*P. concinna* Watt, *P. Kingii* Watt, *P. prolifera* Wall., *P. japonica* A. Gr.), la corolle présente à la gorge une saillie annulaire ou même 5 protubérances qui en rétrécissent l'entrée, absolument comme chez les *Androsace*. On peut voir, du reste, divers *Primula* offrant ces particularités dans le travail de M. Watt sur les espèces de ce genre qui croissent dans l'Inde (*Journ. of Linn. Soc.* vol. XX). On comprend qu'en présence de ces faits nouveaux, les auteurs du *Genera plantarum* aient été singulièrement embarrassés pour assigner aux deux genres des signes distinctifs appréciables et constants, et ceci explique qu'ils aient été réduits à invoquer des caractères de port, ou même la coloration des fleurs, les *Primula* ayant presque toujours leur corolle ornée de couleurs brillantes, jaunes, purpurines ou violacées, et constituant d'autre part des plantes rhizomateuses, éminem-

(1) *Primula japonica* Asa Gray, *P. prolifera* Wall., etc.

ment vivaces, tandis que les *Androsace* n'auraient que de petites fleurs blanches ou rosées, et seraient cespiteux ou quelquefois annuels. Quant aux caractères assignés par les anciens auteurs, il n'en est plus question que pour indiquer leur instabilité.

Les nombreuses espèces de *Primula* et d'*Androsace* reçues de M. Delavay ont apporté des éléments nouveaux d'étude, qui tendent tous, il faut bien le reconnaître, à diminuer encore l'importance des caractères qui pourraient séparer les deux genres. Les *Androsace* ne sont plus toujours des plantes à fleurs blanches ou rosées; leurs fleurs peuvent être aussi d'un rouge ponceau (*A. coccinea* sp. nov.); l'accroissement du calice si remarquable dans l'*A. maxima*, type du genre figuré par Tournefort, se retrouve dans le *P. malvacea*, où il semble atteindre son maximum d'intensité, ainsi que dans plusieurs autres espèces figurées dans le travail de M. Watt, ou rapportées du Thibet par M. l'abbé David. Enfin il restait encore à invoquer la durée, les types monocarpiques n'ayant été signalés que dans le genre *Androsace*, et voilà que parmi les espèces des montagnes du Yun-nan il s'en trouve deux offrant ce caractère, et en même temps une corolle à tube très développé, cylindrique, absolument lisse et ouverte à la gorge; j'ajouterai que ces deux espèces se rapprochent d'autre part des *Androsace* par leur capsule globuleuse renfermée dans le tube du calice, réunissant ainsi à un haut degré les caractères des deux genres.

En présence de cette instabilité de formes, de cette sorte d'échange mutuel de notes distinctives, qui fait qu'il n'est pas possible d'en indiquer une seule qui soit commune à toutes les espèces de l'un ou de l'autre genre, je demande s'il ne sera pas un jour nécessaire de les fonder sous une même dénomination.

Dans le cas présent, je dois pourtant reconnaître que la réunion des *Primula* et des *Androsace* présenterait des inconvénients, ne fût-ce que celui, toujours grave, de modifier une donnée consacrée par un long usage et admise jusqu'ici sans conteste dans les Flores locales. Et puis, si l'on voulait s'en tenir à l'observation stricte de la loi de priorité, c'est le nom de *Primula* qui devrait disparaître de la nomenclature, Tournefort, et Linné après lui, ayant inséré la description du genre *Androsace* avant celle du genre *Primula*.

Il ne me reste qu'à souhaiter qu'un botaniste sagace découvre dans ces plantes quelque particularité inconnue qui permette, en laissant debout les deux genres, de ne point rompre avec des coupes génériques qui font partie de l'éducation de tous les botanistes.

Primula malacoides, sp. nov. (Monocarpicæ) (1).

Monocarpica; inferne pilis albis articulatis hirtella, superne glabra. Folia longe petiolata, limbo tenuiter papyraceo, glabrescente, ambitu late ovato, subtus nunc parce albo-farinoso, supra pallide viridi, late sed non profunde cordato, late crenato, crenis utrinque 6-8, acute inciso-dentatis. Pedunculus folia plus minus superans, usque pedalis et ultra. Inflorescentia elongata, verticillis multifloris, distantibus, nunc usque ad 6, nunc tantum 2; bractæ breves, lineari-lanceolatae, acutæ, subtus albo-farinosæ. Pedicelli inæquales, elongati, fere filiformes. Calyx dense albo-farinosus, parvus, e basi spherica campanulatus, dentibus brevibus, deltoideis, acutis, post anthesin supra fructum sensim accrescentibus, patentibus. Corolla rosea, tubo fauce nudo cylindrico gracili, calycem paulo excedente; limbus parum concavus, lobis obcordatis. Capsula globosa, in calycis tubo ore contracto fere inclusa.

Petiolus 12-18 cent. longi, limbo 6-8 mill. longo, 5-6 mill. lato; calyx sub anthesi vix 4 mill., limbo sub maturitate accreto et expanso circiter 8 mill. diam.; corollæ limbus 10-12 mill. dian.

Yun-nan, dans les champs cultivés à Tali. — 29 mars 1884. (Delavay, n° 119 et 312.)

La forme des feuilles rappelle assez bien celles de l'*Erodium malacoides*; la plante est d'ailleurs très intéressante par les caractères de ses fleurs et des calices fructifères qui la rendent exactement intermédiaire entre les *Primula* et les *Androsace* annuels, de sorte qu'on peut avec une égale raison la rapporter à l'un ou à l'autre genre.

Primula Forbesii, sp. nov. (Monocarpicæ).

Inferne pilis albis hispida. Folia sæpius breviter petiolata, limbo ovato basi cordato, apice rotundato, grosse et haud profunde crenato, crenis minute denticulatis. Pedunculi longissimi, pedicellis gracilibus, calyce tantum 3-6-plo longioribus. Cæterum ut in specie précédente.

Petiolus fere constanter limbo brevior, rarius illum æquans vel superans, semi-usque bipollicaris; limbus pollicaris, vel paulo ultra, 15-20 cent. latus; pedicelli 1-2 cent. longi. — Pedunculus nunc usque 60 cent. altus, nunc tantum semipedalis.

Yun-nan, Tapintze près de Tali, dans les marais et au bord des canaux. — Avril 1884. (Delavay, n° 311 et 858.)

Voisin du *P. malacoides*, mais bien distinct par la forme de ses feuilles dont les grosses crénelures superficielles sont finement dentées et non incisées, par ses pétioles raccourcis, la brièveté des pédicelles, la longueur des pédoncules.

Le *P. malacoides* et le *P. Forbesii*, ce dernier surtout, ressemblent beaucoup à l'*Androsace cordifolia* Wall.; mais leur calice et leur corolle sont très différents. Cet *A. cordifolia* est une plante peu connue, que M. J. D. Hooker semble n'avoir pas vue, puisqu'il la considère comme indéterminable (*Fl. of Brit. Ind.* III, 500). Il en existe dans l'herbier du Muséum de Paris un bon exemplaire fructifère, étiqueté de la main

(1) L'accroissement considérable du genre *Primula*, dont le nombre des espèces a presque doublé depuis quelques années, ne permet guère de conserver la classification proposée par Duby; mais il est nécessaire d'attendre de nouveaux matériaux pour la remplacer par un groupement moins artificiel.

même de Wallich. Duby en a donné une description très exacte dans le *Prodrome*; ce qu'il dit de la corolle et ce que je puis juger d'après les fruits ne permet pas de douter que la plante n'appartienne réellement au genre *Androsace*, tel qu'on peut le comprendre. J'ajouterai seulement que la plante paraît être monocarpique, comme les deux espèces que je viens de décrire.

***Primula sinensis* Lindl., Coll. Bot. tab. 7.**

Rochers calcaires au bord du fleuve Bleu, dans les gorges de Y-tchang, province de Ho-pé, 11 mars (Delavay).

Cette jolie Primevère, dont l'horticulture a su tirer tant d'avantage, ne paraît pas avoir encore été signalée à l'état spontané. La plante envoyée par M. Delavay ne diffère du type cultivé que par ses proportions plus grêles.

***Primula heucheræfolia*, sp. nov. (*Primulastrum*).**

Rhizoma breve. Folia longe petiolata, petiolo pilis rufis villosa, limbo ambitu orbiculato, profunde cordato (sinu clauso), in utraque facie sparse piloso, vix ad quartam partem 7-9-lobato, lobis ovato-deltoides, inæqualiter dentatis. Pedunculus foliis subduplo longior, pube brevi pulverulentus et præsertim breviter pilosus. Flores 3-4 umbellati, bracteis brevibus lineari-lanceolatis, pedicellis inæqualibus, pulverulentis. Calyx anguste campanulato-tubulosus, ad medium vel paulo ultra partitus, lobis lanceolatis, demum ovato-lanceolatis, acutis. Corolla purpurascens, glaberrima, tubo cylindrico, crasso, calyce triplo longiore, in limbum abrupte dilatato, limbo concavo, ad faucem exannulato sed magis intense colorato, diametro tubum vix æquante (12-14 mill.), lobis breviter bilobatis. Stamina fere ima basi inserta; stigma late discoideum.

Thibet oriental, dans les lieux inondés des montagnes élevées, juin 1869 (A. David).

Espèce remarquable par la longueur du tube de la corolle; elle est surtout voisine du *P. septemloba* Franch., dont la corolle est beaucoup plus grêle, presque une fois plus petite, et dont les étamines sont insérées à la gorge; le *P. Listeri* Walt s'éloigne davantage par la brièveté de ses pédoncules.

***Primula malvacea*, sp. nov. (*Primulastrum*).**

Pubes breviuscula rufa satis densa ex toto vestita. Folia longiter petiolata, limbo glabrescente, intense viridi, aperte cordato, ambitu rotundato vel latissime ovato, grosse crenato, crenis denticulatis. Pedunculus crassus, folia superans. Inflorescentia elongata, verticillis 2-4 superpositis, parum remotis; bractæ foliaceæ, sub verticillo infimo magnæ, ovato-lanceolatæ, sub verticillo superiore angustæ; pedicelli calyce mox longiores, fructiferi deflexi vel patentes. Calyx pubescens, glandulis melleis pubi intermixtis, basi globoso-obconicus; limbus cupulatus ultra medium lobatus, lobis sub anthesi oblongis obtusis, demum valde accrescens, sub maturitate explanatus cum lobis late ovatis sæpius denticulatis. Corolla glabra, rubicunda, hypocraterimorpha, tubo calycem subæquante sub limbo constricto; limbus ad faucem distincte annulatus, lobis obovatis bilobulatis. Capsula parva, globosa, tubum calycis implens nec illum excedens.

Petiolus 8-12 cent. longus, limbo 6-8 cent. longo et lato; calyx sub anthesi circiter 1 cent. longus, limbo ad maturitatem explanato usque ad 25 mill. diam.; corollæ limbus explanatus circiter 20 cent. diam.

Yun-nan, rochers calcaires des hautes montagnes à Hee-gni-chao, au-dessus de Hokin, 24 juillet 1883 (Delavay, n° 82).

Espèce très remarquable par le caractère de son calice, qui s'accroît singulièrement à la maturité; son limbe est alors étalé en roue, comme celui de l'*Androsace maxima*. Par son port, le *P. malvacea* rappelle beaucoup celui du *P. mollis* Hook.; mais son calice est tout différent, et la corolle est glabre.

Primula obconica Hance, *Journ. of Bot.* vol. XVIII (1880), p. 234; *P. poculiformis* Hook. fil., *Bot. Mag.* (1881), tab. 6582.

Le Muséum possède les formes ou variétés suivantes de cette curieuse espèce :

α. hispida. — Pubes dimorpha, ex parte pilis brevissimis, ex parte pilis articulatis elongatis, praesertim in parte inferiore pedunculi et in petiolis, constans; folia ambitu ovata, nunc grosse serrata, nunc angulata, nunc obscure repando-dentata.

Thibet oriental, à Moupine, au bas des rochers, fin février 1869 (David); Su-tchuen, au bord du fleuve Bleu, à Che-pa-to, 18 avril 1882 (Delavay, n° 317 bis); Kouï-tcheou (Simon); prov. Ho-pé, circa Y-tchang (Walters, ex Hance, loc. cit.; Delavay, n° 317).

β. rotundifolia. — Pubescentia ut in var. *α*; sed folia ambitu rotundata, limbo saepius parvo; flores fere duplo minores quam in varietate praecedente, tubo gracili.

Yun-nan, gorge de Pee-cha-ho, à Mo-su-yun, près de Lan-kong, 3 mars 1883 (Delavay, n° 307); gorges de Lan-kien-ho, alt. 2800 mètres (Delavay, n° 845).

γ. glabrescens. — Pubescentia pilis brevissimis constans, exclusis pilis articulatis elongatis; folia ovata vel ovato-rotundata, pallide virentia, grosse crenata vel acute angulata; corollae sat parvae; tubus gracilis ut in varietate *β*.

Yun-nan, rochers du Tsang-ghan, au-dessus de Tali, 31 mars 1883 (Delavay, n° 307)

Espèce très variable, à fleurs rosées ou d'un lilas pâle, plus rarement d'un blanc jaunâtre (A. David). Ses diverses formes pourraient être facilement prises pour des espèces distinctes.

***Primula oreodoxa*, sp. nov. (*Primulastrum*).**

Ex toto pilis hispida. Folia *P. cortusoides*. Flores 4-7-umbellati, purpureo-violacei; bractae lineares; pedicelli valde inaequales, calyce longiores. Calyx late et aperte campanulatus, post anthesin sensim auctus, lobis ovato-rotundatis denticulatis patentibus. Corolla haud magna, tubo calyce duplo longiore; limbus concavus, lobis obcordatis. Capsula globosa intra calycis tubum inclusa.

Foliorum limbus 2-4 cent. longus, petiolum nunc aequans, nunc illo paulo longior; calyx sub anthesi 4-7 mill. longus, fructifero paulo majore; corollae tubus 15 mill. longus, limbo explanato 12-14 mill. diam.

Thibet oriental, Moupine, dans les parties fraîches des hautes montagnes, avril 1869 (Arm. David).

Charmante espèce, à feuilles du *P. cortusoides*, mais bien différente par la forme de son calice, assez semblable à celui du *P. obconica* Hance et dont les lobes sont denticulés; les fleurs sont aussi moitié plus petites.

***Primula Davidi*, sp. nov. (*Primulastrum*).**

Folia subcoriacea, oblongo-ovata, apice rotundata, e medio attenuata, petiolo haud distincto, argute duplicato-serrata, inferne subtiliter repanda, dentibus inaequalibus,

acutissimis, nunc recurvis, supra glabra, atroviridia, subtus elegantissime elevato-reticulata, pulverulento-cinerascentia et praesertim ad costam mediam pilis rufis patentibus hispida. Pedunculi foliis longiores simul ac pedicelli pube rufa hirtelli; bractæ lanceolatae, acuminatae. Pedicelli sub anthesi calycem aequantes vel illo sublongiores. Calyx aperte campanulatus, nunc glaber, nunc pube pulverulenta conspersus, lobis brevibus, ovatis, acuminatis. Corolla purpureo-violascens, tubo calycem paulo excedente, in limbum concavum sensim ampliato, limbi lobis obovatis breviter bilobatis, nunc fere integris.

Folia 8-12 cent. longa, 15-40 mill. sub apice lata; calyx circiter 1 cent. longus, corollae limbo explanato fere 25 mill. lato. — Planta speciosissima.

Thibet oriental, Moupine, dans les parties fraîches des hautes montagnes, fin d'avril 1869 (Arm. David).

Les feuilles sont assez semblables, mais seulement par leur forme et par leur dentelure, à celles du *P. petiolaris*, mais elles n'ont point de pétiole distinct; elles en diffèrent d'ailleurs beaucoup par leur face inférieure grisâtre et réticulée; le calice est aussi d'un type tout différent et rappelle beaucoup celui du *P. obconica* Hance.

***Primula ovalifolia*, sp. nov. (*Primulastrum*).**

Folia longe petiolata, limbo ovato basi breviter producto vel fere rotundato, margine crenulato. Pro cæteris *P. Davidi* similis.

Thibet oriental, Moupine, dans les lieux frais des montagnes, mars 1869 (Arm. David).

Espèce voisine de la précédente, mais qui paraît bien distincte par la forme ovale de ses feuilles, qui sont crénelées et non serrulées, à pétiole étroit et presque aussi long que le limbe. Les lobes du calice sont aussi plus étroits et plus allongés, mais ce caractère n'est peut-être pas bien constant.

***Primula moupinensis*, sp. nov. (*Primulastrum*).**

Glaberrima. Folia tenuiter membranacea, e basi cuneata obovata vel oblongo-obovata, petiolo laud distincto, marginibus argute serrata, nervis tenuissimis, immersis. Pedunculi folia paulo excedentes vel illa subaequantes, nunc parce aureo farinacei. Flores umbellati, bracteis lanceolato-acuminatis. Pedunculi calyce longiores. Calyx nudus vel rarius (simul ac corolla extus) farina aurea conspersus, illo *P. Davidi* similis. Corolla pallide rosea, speciosa, tubo calyce longiore, limbi explanati lobis obcordatis.

Thibet oriental, Moupine, au bord des ruisseaux dans les montagnes, mars 1869 (Arm. David).

Ressemble beaucoup au *P. Davidi*, tout en restant bien distinct par ses feuilles très minces, dépourvues de réseau saillant; la forme du calice ne permet pas de le confondre avec le *P. petiolaris*.

***Primula Poissoni*, sp. nov. (*Sphondylia*).**

Glaberrima. Folia valde glaucescentia, sub anthesi jam firmiter chartacea, demum coriacea, e basi latissime dilatata anguste oblonga, argute et subaequaliter serrata. Pedunculi laevissimi. Flores verticillati, verticillis multifloris mox inter se remotis; bracteis lineares; pedicelli in verticillis 7-8, fructiferi secus pedunculum erecti. Calyx glaber-

rimus, coriaceus e basi paulo attenuata tubulosus, circiter ad tertiam partem lobatus, lobis oblongis obtusis vel ovatis margine membranacea mox destructo auctis. Corolla purpurascens, tubo cylindrico, extus nunc tenuissime pulverulento, calyce duplo longiore, in limbum sensim ampliato; limbus parum concavus, fauce nudus, lobis anguste obcordatis, fere ad medium bilobatis. Capsula obverse obovata, apice rotundata, calycem æquans vel paulisper superans, illoque strictè involuta.

Yun-nan, près de Tali, échant. fructifère, juin 1882 (Delavay); prairies marécageuses des montagnes, sur le mont Hee-chan-men, au-dessus de Lan-kong, 11 juillet 1883 (Delavay, n° 120).

Les feuilles présentent les dentelures égales, fines et très aiguës du *P. Maximowiczii* Reg. et du *P. prolifera* Wall.; mais le *P. Poissoni* diffère beaucoup du premier par son calibre et par sa capsule courte, du second par sa capsule obovale et non globuleuse et par ses fleurs purpurines, de tous les deux par la forme de son calibre et par ses feuilles glauques et coriaces. Le *P. japonica* a les capsules globuleuses et les larges calices du *P. prolifera*, et ne peut être confondu avec le *P. Poissoni*.

Les *P. prolifera*, *P. japonica*, *P. serratifolia* (1), *P. Poissoni* et *P. Maximowiczii* forment un groupe d'espèces très semblables d'aspect, mais ne paraissent cependant pas pouvoir être confondus. Le *P. Maximowiczii* se distingue entre tous les autres par ses longues capsules presque cylindriques; le *P. Poissoni*, par ses feuilles glauques et coriaces et par la forme étroite et la consistance de son calice, qui semble mouler la capsule un peu en massue. Le *P. prolifera* est bien caractérisé par ses fleurs jaunes, à long tube et à limbe relativement petit, ainsi que par ses grosses capsules globuleuses et son calice court et large. Les *P. japonica* et *serratifolia* ont les fleurs purpurines ou violacées, les feuilles d'une texture mince; mais elles se distinguent facilement l'une de l'autre par la forme de leur capsule (globuleuse dans le *P. japonica*) et par celle du tube de leur corolle.

***Primula japonica* Asa Gray, Bot. Jap. p. 400; var. *angustidens*.**

Folia magis tenuiter et magis æqualiter serrata quam in planta japonica. Calyx ad medium usque fissus, lobis e basi lanceolata longe acuminatis. Flores numerosiores et paulo minores quam in forma typica.

Yun-nan, Ou-tchai, près de Tali, 18 mai 1882 (Delavay, n° 214 bis).

***Primula membranifolia*, sp. nov. (*Aleuritia*).**

Rhizoma breve. Folia tenuissime membranacea, e basi integra cuneato-ovata, paulo inæqualiter dentato-crenata, glaberrima, subtilis parce luteo-farinosa. Pedunculus folia vix æquans. Flores 4-9 umbellati, bracteolis brevibus linearibus, simul ac pedicelli et calyces luteo-farinosi. Pedicelli valde inæquales. Calyx tubuloso-campanulatus, ad medium usque lobatus, lobis lanceolatis, acutis. Corolla violacea, tubo calyce triplo

(1) D'après les spécimens très complets récemment reçus du Yun-nan, cette espèce doit être rapprochée du *P. japonica*, dont elle diffère surtout par ses capsules obovales et sa corolle, dont le tube se dilate insensiblement en limbe, au lieu d'être cylindrique. L'inflorescence est souvent formée de verticilles superposés.

longiore, cylindrico, gracili, sensim ampliatio in limbum concavum, lobis obovatis, bilobulatis. Capsula ovata calyce paulo longior.

Folia 1-2-pollicaria, basi integra cuneata, partem ovatam crenatam æquante; calyx 4 mill. longus; corollæ tubus 42-15 mill. longus, limbo explanato 20-25 mill. diam.; capsula circiter 5 mill. longa.

Yun-nan, sur le mont Tsang-chan, au-dessus de Tali, 4 juin 1883 (Delavay, n° 263).

Espèce bien distincte, parmi toutes celles de la région himalayenne, par la consistance molle et diaphane de ses feuilles et par leur forme, qui se rapproche de celle de certains types des Pyrénées et des Alpes, tels que *P. marginata* Curt.

***Primula nutans* Delavay in sched. (*capitata*).**

Rhizoma breve, haud crassum. Folia tenuiter membranacea, oblongo-lanceolata vel oblonga-ovata in petiolum alatum attenuata, duplicato serrato-dentata, obtusa vel acuta, supra pube brevi scabrida; subtus ad nervos pilis patentibus vestita. Pedunculus foliis duplo longior, glaber. Flores 6-10 subsessiles, dense capitati, nutantes, bracteis parvis lanceolato-linearibus, sæpius simul ac calyces albo-farinosis. Calyx late campanulatus, ad medium usque lobatus, lobis deltoideis, acutis. Corolla violacea, tubo quam calyx multo angustiore et duplo longiore, extus pulverulento, in limbum concavum abrupte ampliatio, lobis ovalis integris, vel brevissime bilobulatis. Capsula ovata calycem haud excedens nec replens.

Folia 1-5 poll. longa, inclusa parte petiolari; calyx 5 mill. longus et fere latus; corollæ tubus 12-15 mill.; limbus explanatus 2 cent. diam.

Yun-nan, bois et rochers sur le mont Mao-kou-tchong, au-dessus de Tapintzo, 29 avril 1884 (Delavay, n° 53).

Les feuilles du *P. nutans* ressemblent beaucoup à celles du *P. erosa*, mais elles sont plus minces; son calice rappelle celui du *P. uniflora* Klatt, avec les lobes aigus. Toutes les relations de la plante sont du reste avec les espèces du groupe du *P. capitata*; ses grandes fleurs permettant d'ailleurs de la distinguer très facilement au milieu des types voisins.

***Primula incisa*, sp. nov. (*Aleuritia*).**

Folia pilis brevissimis plus minus asperulata, longe et graciliter petiolata, petiolo quam limbus demum 2-3-plo longiora; limbus ovatus, inciso-dentatus, dentibus contiguis, oblongis, integris vel lobulo uno alterove auctis. Pedunculus gracilis, glaber, foliis longior. Flores 2-6-umbellati, bracteis lineari-lanceolatis acutis, pedicellos sub anthesi saltem æquantibus. Calyx glaber anguste tubulosus, ad medium usque 5-fidus, lobis lanceolatis acutissimis. Corolla rosea vel violacea, tubo gracili cylindrico quam calyx f. e. duplo longiore, in limbum concavum sensim ampliatio, limbi lobis obcordatis sat profunde bilobatis.

Foliorum limbus (excluso petiolo) 15-20 mill. longus; calyx 5 mill.; corollæ limbus explanatus 15 mill. diam.

Thibet oriental, Moupine, in silvis regionis excelsæ, avril 1869 (Arm. David).

Assez voisin du *P. involucrata* Wall., mais bien distinct par ses feuilles scabres, à limbe incisé.

M. Van Tieghem dit que les *Primula* anciennement connus présentent parfois, dans la tige, d'une espèce à l'autre, des détails de

structure très différents, et il pense que l'étude anatomique des espèces nouvelles de ce genre offrirait à ce point de vue un grand intérêt.

M. Bureau fait à la Société la communication suivante :

DESCRIPTION D'UN *DORSTENIA* NOUVEAU DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE,
par M. Éd. BUREAU.

Parmi les nombreux végétaux vivants envoyés du Gabon au Muséum par M. le commandant Masson, gouverneur de cette colonie, se trouve un *Dorstenia* remarquable par sa taille gigantesque et la forme de ses réceptacles. Il m'a paru ne se rapporter à aucune des espèces connues, et je suis heureux de pouvoir le dédier au savant officier qui nous a donné tant de preuves de l'intérêt qu'il porte aux sciences naturelles.

Voici la diagnose et la description de cette plante :

Dorstenia Massoni, caulibus e rhizomate brevi pluribus erectis etatis ; foliis ellipticis subintegris ; receptaculis biceruriis, crure superiore multo longiore, sub apice appendiculato, appendice quam receptaculum brevior, superne incrassata ; floribus masculis diandris

Tiges naissant plusieurs d'une souche souterraine (encore mal connue) et atteignant jusqu'à 2 mètres de haut, cylindriques, cependant légèrement renflées aux nœuds, un peu amincies sur le renflement en face de l'insertion de la feuille ; dures et ligneuses sous une écorce herbacée assez épaisse, creuses au centre par destruction rapide de la moelle ; couvertes dans les parties jeunes de poils très courts, très serrés, étalés, qui les rendent un peu rudes au toucher de haut en bas ; devenant glabres en vieillissant. Feuilles étalées, distantes, plus rapprochées vers le haut de la tige. Pétiole assez fort, de 2-3 centim. de long, cylindrique, étroitement canaliculé en dessus, pubérulent. Limbe elliptique, long de 15-20 centim., large de 5-7 centim., presque entier, à peine sinué sur les bords, en coin à la base, acuminé au sommet, légèrement scabre sur les deux faces, penninervié, à 5-7 nervures secondaires de chaque côté de la médiane, arquées, ascendantes, réunies par des nervures de troisième ordre lâchement réticulées ; d'un vert foncé à la face supérieure avec les nervures déprimées et le parenchyme saillant, comme bullé dans les grandes mailles du réseau, d'un vert gai en dessous avec les nervures proéminentes et le parenchyme déprimé. Stipules très petites, charnues, pubescentes, coniques, légèrement courbes, un peu concaves à leur face supérieure. Inflorescences solitaires, extra-axillaires, naissant un peu en dehors du bourgeon qui se trouve à l'aisselle de la feuille. Pédoncule de 5-15 millim. de long, couvert comme le réceptacle de poils très courts, visibles seulement à la loupe, qui le rendent légèrement scabre. Réceptacle, vu de profil, ayant à peu près la forme d'une moitié longitudinale d'un fer de flèche, à 2 cornes ou pointes, l'une inférieure, courte (5-7 millim. de long) et recourbée, l'autre, supérieure, beaucoup plus longue (30-35 mill. de long), continuant la direction du pédoncule, formant une gouttière concave en dessus, appendiculée sous son sommet. Cet appendice,